

Passage du quaker français Claude Gay à Genève, en 1763-1764

Extraits de : *Chronique de la vie Quaker française, 1745-1945*, Henry van Etten, Paris, Société religieuse des Amis, 1947, p.17.¹

« Selon l'histoire racontée par Louis Simond (Voyage en Suisse, Paris, 1822) Voltaire se trouvant à Ferney, aurait invité un Quaker, qui prêchait à Genève, à lui rendre visite. La conversation tourna vite à la controverse et Voltaire entra en furie. Ce que voyant, le placide Quaker se leva et dit : « Ami Voltaire, peut-être quelque jour tu comprendras mieux ces choses. En attendant, comme je trouve que je ne peux te faire aucun bien, je te laisse ; porte-toi bien ! » et il partit. Cette histoire a été considérée depuis comme authentique et vérifiée par la présence à Genève, en 1763 et 1764, d'un Quaker français d'origine catholique, Claude Gay, né à Lyon vers 1706. Il avait été expulsé de Genève le 11 novembre 1763, mais, n'ayant pas obéi, l'ordre d'expulsion fut répété le 3 février 1764. Il quitta la ville une semaine plus tard, après avoir tenu des Assemblées, malgré les défenses qui lui en avaient été faites par les protestants genevois. »

Biographie de Claude Gay 1706-1786 (reprise de Wikipedia², décembre 2008)

Claude Gay est né à Lyon vers 1706 et décédé à Barking (Essex, près de Londres), le 19 février 1786. Il a été peut-être le premier français membre de la Société religieuse des Amis (quakers).

Claude Gay a eu une éducation catholique et il apprit le métier de tailleur. Puis il est allé à Jersey et s'est converti dans l'Église anglicane. Il se marie en 1731 à Anne Marie du Clion, de Guernesey. Ils eurent deux enfants (Marie Ann et Claude, un garçon).

Après une dizaine d'années d'activités comme tailleur, vers 1741, il lit l'Apologie de Robert Barclay et participe aux rencontres du groupe local de quakers qui étaient opprimés par les autorités. Il devient alors membre de la Société religieuse des Amis. Il fut condamné à la prison puis au bannissement. Ayant enfreint l'ordre de bannissement, il fut encore condamné, puis gracié par ordre du roi. Il s'installa en Angleterre vers 1745 et enseigna le français à Londres.

En 1763, il se rend en Hollande, en Allemagne puis en Suisse, souvent à pied. Il agit en missionnaire, distribuant des brochures qu'il avait souvent écrites lui-même.

A Genève, il tient des assemblées malgré l'interdiction faite par les autorités protestantes. Il reçoit un ordre d'expulsion le 11 novembre 1763 et à nouveau le 3 février 1764 car il n'avait pas obtempéré. Il rencontre alors Voltaire à Ferney : la scène est décrite par J. M. Gaberel dans *Voltaire et les Genevois* (Paris ; Genève, 1857) et par Louis Simond dans *Voyage en Suisse* (Paris, 1822). Toujours en 1763, Claude Gay écrivit à Jean-Jacques Rousseau sur le thème de l'homme naturellement bon.

En 1775, il retourne à Jersey et redonne vie au groupe quaker local qui s'était entre temps quasiment éteint.

Il est décrit comme franc et vigoureux, modeste, charitable, religieux et profondément dévoué à la Société des Amis.

Bibliographie

Claude Gay a laissé un « journal » qui a été détruit en 1820 dans l'incendie de la Salle quaker de culte de Gracechurch Street, à Londres. Il traduisit une dizaine de livres et tracts quakers en français dont « Point de croix, point de couronne » de William Penn (1746). « The Friend », l'organe quaker anglais, a publié divers récits et lettres de Claude Gay dans ses numéros d'août 1847 et de février 1848. (No 56 et 62)

¹ Lire en ligne : <http://www.regard.eu.org/Livres.5/Chronique.de.la.vie.quaker/>

² Lire en ligne : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Gay_\(quaker\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Gay_(quaker))